

seul homme, surtout quand il est déjà fort occupé par ailleurs. Elle exige auprès de celui qui en a la charge, des collaborateurs sûrs, compétents et dévoués, à qui il pourra confier sans crainte, parce qu'il les connaît et sait qu'il peut compter sur eux, la responsabilité des multiples organisations particulières dont il gardera la direction générale."

Former des élites : voilà donc par où il faut commencer. Sans elles ne comptons pas que nos billards, nos pools, nos allées de quilles, nos excursions de pêche vont donner beaucoup de rendement catholique. Peines perdues, efforts gaspillés que tout cela, sans l'appui d'une élite,

"La masse n'a jamais de grandes convictions, a écrit Mgr Gibier, dans son livre *Grouper notre peuple*. Elle est toujours du côté du manche. Elle est le troupeau qui suit le mouvement, qui ne se décide pas par lui-même, qui obéit à une impulsion. Il ne faut tenir compte que de l'élite. Il faut grouper une élite, la fortifier, l'augmenter peu à peu sans se préoccuper du nombre. Et à mesure que l'élite s'augmentera et agira, elle s'imposera à l'attention de la masse, elle finira par tout conquérir et tout sauver."

Or, sur les terres les plus ingrates, l'élite existe à l'état latent ; mais il faut la chercher, la trouver, la cultiver, la mettre en valeur.

Quand cette élite sera formée, debout, prête à marcher, il faudra l'exercer. C'est alors que le problème se fractionnera, se compliquera avec chaque fractionnement car, comme le dit très bien, M. Marsan, les "données ne sont pas les mêmes dans les grandes cités et les petites villes, dans les gros bourgs et les humbles villages, dans les vieilles paroisses rurales et les municipalités encore récentes. Bien plus dans deux paroisses voisines de la même ville les conditions peuvent être totalement différentes."

Il est sûr que telle démarche, tel acte qui donnerait ici du prestige à cette élite, ailleurs ne ferait que la discréditer, la rendre ridicule, susciter des envieux et peut-être des ennemis. Quand ? De quelle manière faudra-t-il produire l'élite en public, la faire agir ? Comment assurer son recrutement ?

Autant de questions qui demandent des réponses variées, distinctes et presque spéciales à chaque cas. Cependant là encore, il y a des principes directeurs qu'il faut savoir, pour ne pas avorter. M. Marsan en expose quelques-uns ; donne quelques méthodes. Il n'ose pas dire carrément : Ayez un groupe d'A. C. J. C. Mais, c'est la conclusion à laquelle nécessairement il faut en venir. L'A. C. J. C. dans une paroisse ne sera jamais le grand nombre, mais elle devra toujours être l'élite. Les membres auront toujours la flamme du zèle, la passion du bien, le souci des âmes, car ils auront, si on les forme bien, assez de piété pour se